

S'ENGAGER ENSEMBLE POUR LES DROITS ET LA SANTÉ SEXUELS ET REPRODUCTIFS



En partenariat
avec



Acronymes

- AGIR : Renforcer le pouvoir d’agir des jeunes et adolescent·e·s en matière de DSSR en Côte d’Ivoire
- AZANTCHI : Appui à l’institutionnalisation d’un dispositif de tutorat en SSR et VIH au Niger
- CCU : Cancer du col de l’utérus
- CLV2 : Projet C’est la vie 2 !
- DSSR : Droits et santé sexuels et reproductifs
- FVVIH : Femmes vivant avec le VIH
- HPV : Papillomavirus humain
- GNI : Grossesses non intentionnelles
- IST : Infections sexuellement transmissibles
- JADES : Jeunes et adolescent·e·s en santé au Niger
- LAHIYATA : Améliorer l’accès aux droits et à la santé sexuels et reproductifs au Niger
- LGBT : Lesbiennes, gays, bisexuel·le·s et transgenres
- OMS : Organisation Mondiale de la Santé
- POUVOIR : Amélioration des DSSR des travailleuses du sexe cisgenres et trans en Côte d’Ivoire dans une démarche de renforcement du pouvoir d’agir
- PTME : Prévention de la transmission VIH mère–enfant
- RCA : République centrafricaine
- SANSAS : Santé sexuelle et reproductive des adolescent·e·s et jeunes du Sénégal
- SSR : Santé sexuelle et reproductive
- SWAG : Sex Work Autodefense Group
- VBG : Violences basées sur le genre
- VGO : Violences gynécologiques et obstétricales
- VIH : Virus de l’immunodéficience humaine



Autrices : Camille Estevenin, Aurélie Musca Philipps, Mélanie Vion
Relecteur.rice.s : Mahamadou Balarabé, Juliette Bastin, Rachel Domenach, Marie Doré, Simon Hambarukize, Fatoumata Konaté, Kady Korouma, Françoise Ndiaye, Younoussa Sidibé
Illustrateur / Facilitateur graphique : Mathieu Letellier

Solthis s’engage en faveur des droits et de la santé sexuels et reproductifs depuis 2016. Initialement spécialisés sur le VIH, nous avons progressivement investi, au sein de différents projets en Afrique de l’Ouest, l’ensemble du continuum de soins en santé sexuelle et reproductive, développant ainsi une approche globale et englobante des DSSR.

À travers ses projets, réflexions et engagements, l’organisation a renforcé ses équipes et ses partenariats pour répondre aux besoins évolutifs des populations et adopter une perspective transformative de genre afin de déployer des actions toujours plus inclusives. Cette perspective transformative vise à modifier les rapports de pouvoir qui génèrent des normes sexuelles et de genre inégalitaires. Aujourd’hui, nous intervenons sur les questions d’éducation complète à la sexualité, de contraception et de réponse aux grossesses non intentionnelles, de santé menstruelle, de lutte contre les IST/VIH, de lutte contre les violences basées sur le genre, de lutte contre le cancer du col de l’utérus et de santé maternelle et néonatale.

Notre ambition est de pouvoir améliorer l’accès des personnes à des services de SSR de qualité, en fonction de leurs besoins, de leurs expériences et de leurs spécificités. Notre démarche s’inscrit dans le cadre [d’une approche féministe des soins en SSR](#). Nos actions placent les personnes, et particulièrement les femmes et les populations vulnérables, au cœur de leur propre santé, considérant leur pouvoir d’agir comme un levier essentiel d’émancipation et de justice sociale.

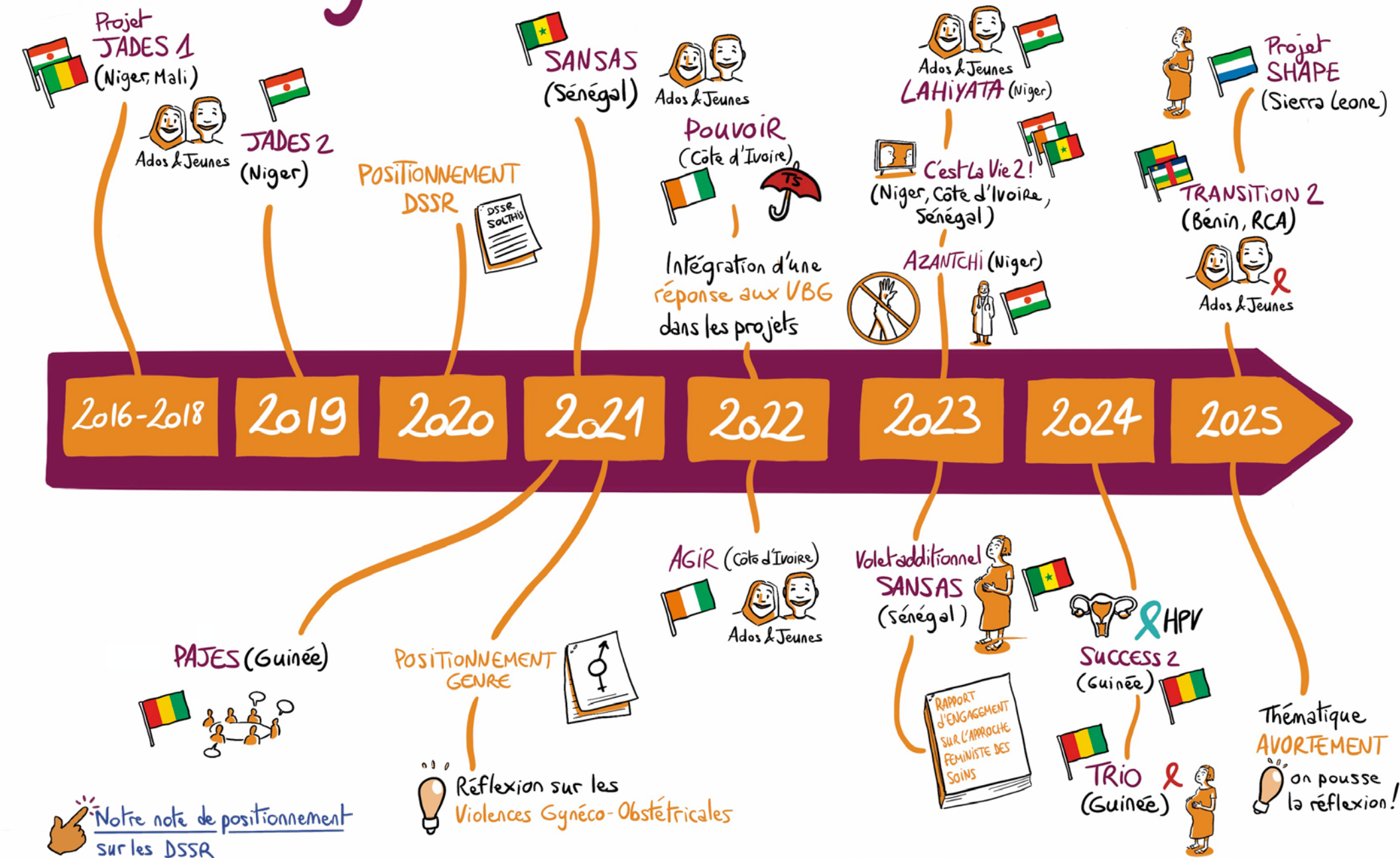
Nous intervenons à tous les niveaux, individuel, communautaire et collectif, au sein des différents espaces de soins dans les structures de santé et au niveau institutionnel. Nos actions visent tout particulièrement à renforcer le pouvoir d’agir des personnes les plus éloignées des soins comme les jeunes et adolescent·e·s, les travailleuses du sexe ou encore les personnes LGBT. Aujourd’hui, les DSSR font plus que jamais partie de nos priorités d’action.

 **Découvrir notre vidéo
«S’engager ensemble
pour les DSSR»**

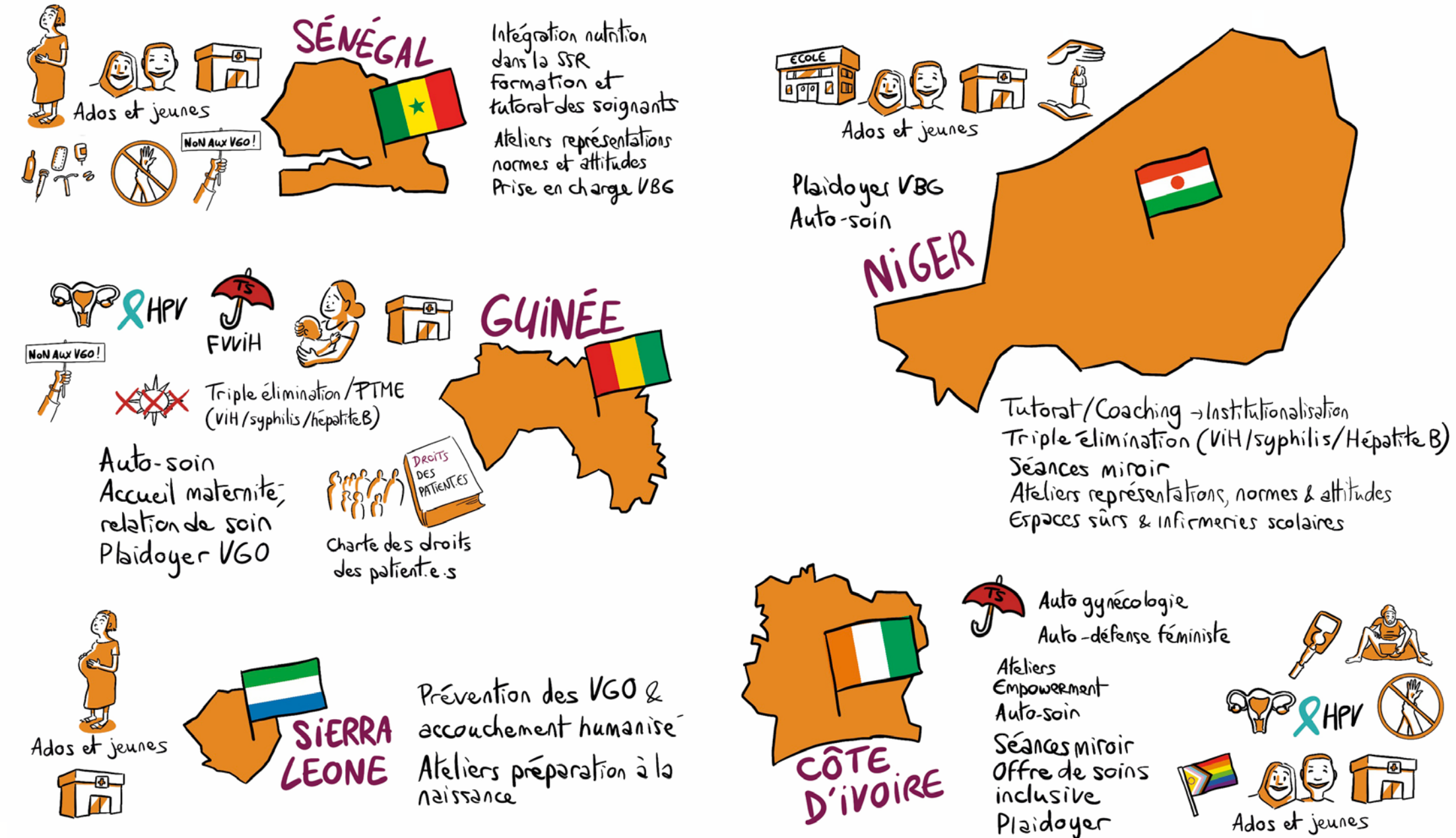
Le présent livret a été rédigé sur la base des échanges entre les équipes des projets DSSR de Solthis et de ses partenaires en Côte d’Ivoire, en Guinée, au Niger, au Sénégal et en Sierra Leone, lors d’un atelier de partage d’expériences tenu à Conakry en septembre 2024 et financé par l’Agence Française de Développement. L’illustrateur et facilitateur graphique Mathieu Letellier était présent à nos côtés, il a pu capturer sur le vif ces riches moments de partage.



La grande histoire des DSSR chez Solthis



Cartographie des projets



DÉVELOPPER DES APPROCHES SPÉCIFIQUES À DESTINATION DES ADOLESCENT·E·S ET DES JEUNES



En Afrique de l'Ouest, l'accès des adolescent·e·s et jeunes à des services et interventions de SSR adaptés à leurs besoins reste aujourd'hui très limité et un ensemble d'obstacles entrave l'exercice de leurs droits. Aux barrières habituelles s'ajoute le poids des déterminants socio-culturels, des inégalités de genre et de normes sociales souvent défavorables à une sexualité précoce ou hors mariage. Adolescent·e·s et jeunes sont alors exposé·e·s aux infections sexuelles transmissibles (IST), aux grossesses précoces et aux conséquences qui en découlent, ainsi qu'aux violences basées sur le genre (VBG).

Solthis intervient au Niger pour améliorer l'accès des ados et jeunes à la SSR. Au niveau communautaire, Solthis travaille avec l'association nigérienne Lafia Matassa pour déployer des séances de sensibilisations sur les DSSR au sein des établissements scolaires et d'espaces sûrs dans les communautés. Ces actions visent à renforcer leur pouvoir d'agir, en particulier celui des jeunes filles, et à lutter contre les inégalités de genre. Elles s'inscrivent dans une vision positive de la SSR et une approche de promotion de la santé en permettant aux personnes de mieux maîtriser les déterminants de la santé et ainsi d'améliorer la leur.



Nous n'avons pas forcément la connaissance au sein de nos familles, ou on peut aussi avoir les mauvaises informations sur les réseaux sociaux. Ne serait-ce que les menstrues, c'est un tabou. Rares sont les parents qui arrivent à parler de cela et de sexualité avec leurs enfants.

Amina, responsable communautaire chez Lafia Matassa pour le projet LAHIYATA au Niger

Au sein des structures de santé, nous accompagnons les soignant·e·s pour la mise en œuvre de consultations en SSR plus inclusives et adaptées aux spécificités des jeunes et des adolescent·e·s. Nos actions peuvent intervenir au sein de centres dédiés aux adolescent·e·s et jeunes ou de structures de santé plus larges. Nous appuyons également les infirmeries scolaires, des espaces encore trop peu investis par les projets de SSR qui représentent pourtant des maillons essentiels pour permettre aux AJ d'accéder à des actions de prévention et à une meilleure information.



Découvrir notre vidéo

« Les infirmeries scolaires : un maillon essentiel dans l'accès aux services de SSR pour les ados et jeunes scolarisés au Mali et au Niger »



Dans les établissements scolaires tout est à faire ou à refaire. Les infirmeries scolaires sont vétustes, les agents ne sont pas formés, les services pas fréquentés. Les infirmeries n'ont d'infirmerie que le nom. C'est un challenge que nous essayons de relever avec difficultés mais on constate que plus on avance plus nous voyons l'importance de ce que nous faisons et c'est ça le plus important.

Dr Balarabé, responsable offre de services pour le projet LAHIYATA au Niger



PRÉVENIR ET PRENDRE EN CHARGE LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE



Trouvant leur origine dans les inégalités de genre profondément enracinées dans les sociétés, les violences basées sur le genre (VBG) représentent à la fois de graves violations des droits humains et un enjeu de santé publique majeur. En Afrique, selon l'OMS, **33 % des femmes (contre 27 % au niveau mondial)** subissaient des violences sexuelles et/ou physiques de la part du partenaire intime ou d'une autre personne en 2018. Les conséquences des VBG sont multiples, à la fois physiques et psychologiques.

Au Sénégal, le [projet SANSAS](#), mis en œuvre par Solthis, cible spécifiquement les publics adolescent·e·s et jeunes particulièrement exposés aux VBG. Pour faire face à ces violences, le projet a accompagné le développement et la mise en place d'un système de référencement pour une prise en charge holistique à la fois médicale, psychosociale et juridique. Dans les structures de santé que nous appuyons, nous avons formé les soignant·e·s à la prise en charge médicale des violences physiques et sexuelles, au premier appui psychosocial et à l'orientation des survivant·e·s.



Découvrir notre vidéo

« **Projet SANSAS au Sénégal : Parcours de soin pour les victimes de VBG** »



Lors du diagnostic avec les structures de santé en début de projet, la question des VBG est ressortie comme prioritaire. Les violences chez les ados sont fréquentes mais elles ne venaient pas chercher de l'aide dans les structures de santé. Les barrières culturelles sont importantes. Souvent le violeur fait partie de l'entourage, c'est un oncle, un voisin proche. Alors tout le monde a peur d'en parler. Avec le projet, nous avons renforcé les soignant·e·s pour leur permettre de mieux identifier les survivant·e·s, les prendre en charge et les orienter.

Françoise Ndiaye, référente médicale pour le projet SANSAS au Sénégal

La lutte contre les VBG se déploie aussi auprès de publics particulièrement vulnérables comme les travailleuses du sexe. En Côte d'Ivoire, le [projet POUVOIR](#) propose des ateliers d'autodéfense féministe axés sur le partage de stratégies d'autodéfense physique et verbale entre paires. Ces ateliers sont déployés en partenariat avec le Sex Work Autodefense Group (SWAG) une organisation de travailleuses du sexe basée à Paris. Les stratégies ont été testées sur la base de situations concrètes que peuvent rencontrer les travailleuses du sexe, qu'elles concernent des moyens de réponse à une situation de violence physique ou pour prévenir l'escalade de situations de violences verbales.



Découvrir notre vidéo

« **Projet SANSAS au Sénégal : Formation des prestataires de santé sur les VBG** »



Ces activités s'appuient fortement sur l'implication des personnes concernées, et notamment des éducatrices paires au sein des organisations partenaires qui sont les mieux placées pour sensibiliser les publics ciblés.



En Côte d'Ivoire, nous avons formé les éducatrices paires à détecter et référer les cas de violences basées sur le genre (VBG) dans les communautés de travailleuses du sexe cis et trans. Elles ont également été formées à des techniques d'autodéfense pour renforcer leur sécurité personnelle. Le projet POUVOIR permet aussi une prise en charge complète des survivantes en partenariat avec des structures, tout en sensibilisant pour réduire la sous-notification souvent liée à la peur ou au manque de connaissance des droits.

Kady Kourouma, responsable offre de services pour les projets POUVOIR et AGIR en Côte d'Ivoire



Parce que quand tu connais des stratégies d'autodéfense verbale, ça peut apaiser l'agressivité de la personne qui est en face de toi. Ça aide à négocier pour ne pas que la situation s'aggrave. Le partage de ces stratégies verbales m'a vraiment marquée pendant les ateliers. D'autres dans le groupe ont aimé les exercices plus physiques. Apprendre comment taper le menton, bien soulever le pied pour taper dans le bas du corps.

Témoignage d'une participante aux ateliers en Côte d'Ivoire

PRÉVENIR ET PRENDRE EN CHARGE LES GROSSESSES NON INTENTIONNELLES



Dans le monde, près de [la moitié des grossesses ne sont pas intentionnelles \(GNI\)](#). Le manque d'informations, l'insuffisant accès à des services de contraception de qualité, les normes sociales et culturelles en lien avec la reproduction, les inégalités de genre ou encore les violences sexuelles et la coercition reproductive¹ sont autant de facteurs favorisant les GNI. Ces grossesses affectent profondément l'avenir et le bien-être des jeunes filles et des femmes.

En Guinée, les GNI en milieu scolaire posent un défi majeur à l'éducation des jeunes filles et à leur santé, notamment en raison des avortements clandestins. [Une étude](#) portée par la Coalition Nationale des Organisation de la Société Civile pour la Planification Familiale, en collaboration avec Solthis et le ministère de la Santé et de l'Hygiène publique, révèle qu'entre 2021 et 2023, 21 % des élèves filles interrogées ont eu une grossesse. Parmi ces grossesses, 73 % étaient non intentionnelles. L'étude souligne plusieurs facteurs contribuant à ce phénomène dont les VBG ou encore le défaut de connaissances sur la sexualité et les méthodes contraceptives existantes.



Les parents qui influencent la fille, qui dominent la fille et qui demandent d'épouser l'homme, si elle ne le fait pas, ils vont soit la renier, ou la chasser, ou la famille ne va pas l'assister. Et parfois, la fille est contrainte d'accepter même si elle ne veut pas.

Entretien individuel avec un prêtre, Guinée

Au Niger, les GNI représentent également un problème de santé publique. Dans le pays, l'accès à des services de contraception demeure un enjeu de poids et [la prévalence contraceptive est seulement de 11,4 %](#).



Dans mon contexte, l'essentiel des grossesses sont non intentionnelles, souvent dues à un manque d'accès à la planification familiale, notamment chez les jeunes. Parler de santé sexuelle et reproductive des adolescents sans aborder les GNI, c'est laisser un vide important. Les jeunes ont besoin qu'on parle de leur sexualité sans tabou pour mieux prévenir ces situations.

Dr Balarabé, responsable offre de services pour le projet LAHIYATA au Niger

Ainsi, dans le cadre [du projet LAHIYATA](#), la prévention et la prise en charge des GNI ont été identifiées comme une priorité d'action par les soignant-e-s eux/elles-mêmes dès la phase de diagnostic. Le pays ne disposant pas de module de formation spécifique sur les enjeux liés aux grossesses non intentionnelles, le projet a permis le développement d'un kit de formation dédié qui prend en compte l'ensemble des dimensions de l'accompagnement y compris psychosocial.

¹ Le terme de coercition reproductive se réfère à des comportements de contrôle et de force commis dans le but d'interférer ou d'orienter la trajectoire contraceptive et reproductive de l'autre partenaire



INTÉGRER LA SANTÉ MATERNELLE DANS NOTRE STRATÉGIE DSSR



Environ 70 % des décès maternels au niveau mondial [surviennent en Afrique subsaharienne](#). Malgré des avancées significatives, l'Afrique de l'Ouest concentre une part importante des décès maternels du continent et fait face à un ralentissement des progrès jusqu'ici réalisés. Les indicateurs clés restent ainsi largement en deçà des objectifs fixés alors que se profile 2030, échéance pour l'atteinte des Objectifs de Développement Durable. Pourtant, la plupart des décès maternels et infantiles peuvent être évités grâce à un ensemble de services intégrés offerts pendant la grossesse, l'accouchement et la période post-natale.

Au Sénégal, le projet SANSAS a intégré les enjeux de santé maternelle à partir de 2023 en accompagnant le pays pour l'amélioration de la qualité des soins et le déploiement de sa stratégie d'intégration des services de santé maternelle, de planification familiale et de nutrition. Dans ce cadre, le projet accompagne, par la mise en place d'une recherche opérationnelle, les efforts d'introduction de la supplémentation en micronutriments multiples chez les femmes enceintes et ceci, afin de réduire le taux d'anémie maternelle et d'améliorer les résultats à la naissance.



Les prestataires sont motivés par l'intégration de la SSR, de la santé materno-infantile et de la nutrition, convaincus que cela renforcera les indicateurs de santé, notamment pour les jeunes. Avec la transition de la supplémentation en fer à celle en micronutriments, nous visons à mieux accompagner les grossesses et favoriser la croissance des enfants. Une étude de faisabilité est en cours pour accompagner cette transition et préparer un passage à l'échelle, permettant une supplémentation plus complète avec 15 minéraux et vitamines essentiels pour la santé des nouveau-nés et des mères.

Dr Simon Hambarukize, responsable médical pour le projet SANSAS au Sénégal



En lien avec les autorités sanitaires, le projet a également initié des actions d'amélioration de la qualité des soins dispensés au moment de l'accouchement. Nous œuvrons au renforcement de compétences des sage-femmes pour la mise en œuvre des soins obstétricaux et néonataux d'urgence. Nos formations incluent les enjeux de soins de maternité respectueux, d'approches centrées sur les femmes et de communication attentive au cours de l'accouchement. Notre ambition est que les soins soient dispensés dans le respect et la dignité et intègrent un soutien émotionnel aux mères. Nous avons également mis en place avec les soignant-e-s des ateliers d'échange sur les représentations en lien avec les violences obstétricales afin de mieux prévenir celles-ci. Notre approche vise à améliorer la relation de soins entre patientes et soignant-e-s, et ainsi l'expérience des soins et le recours futur aux services de SSR.



Des efforts ont déjà été initiés par les autorités sanitaires pour déployer des modèles d'accouchement basés sur les soins de maternité respectueux, mais dans nos zones d'intervention ces initiatives doivent être consolidées. Le changement de pratiques prend du temps et doit être accompagné sur le long terme pour vraiment faire une différence dans la façon dont les femmes sont traitées et accompagnées au cours de l'accouchement.

Françoise Ndiaye, référente médicale pour le projet SANSAS au Sénégal



Découvrir notre vidéo

« Projet SANSAS au Sénégal : Santé de la mère et de l'enfant : effets des services intégrés SMNI, PFPP et Nutrition »

DÉVELOPPER DES APPROCHES SPÉCIFIQUES À DESTINATION DES ADOLESCENT·E·S ET DES JEUNES



Le cancer du col de l'utérus (CCU) est la cause la plus fréquente de décès par cancer en Afrique, reflétant les inégalités mondiales d'accès à la santé. Pourtant il est hautement évitable grâce à la vaccination et au dépistage du papillomavirus et des lésions précancéreuses. Aujourd'hui, les pays de la sous-région manquent de moyens pour atteindre **les objectifs fixés par l'OMS** : 90 % des filles vaccinées avant l'âge de 15 ans – 70 % des femmes dépistées avant l'âge de 35 ans puis avant l'âge de 45 ans – 90 % des femmes atteintes d'un pré cancer et 90 % des femmes atteintes d'un cancer bénéficient d'une prise en charge adaptée.

En Guinée, Solthis accompagne le Programme National de Lutte contre le Cancer récemment créé, dans l'élaboration et le déploiement d'une stratégie de dépistage et de prise en charge des lésions précancéreuses.



Le cancer du col ne devrait pas tuer autant de femmes dans le monde. Dans mon pays, de nombreuses femmes sont affectées. Cette situation n'est pas acceptable. Nous nous devons d'agir rapidement.

Dr Marie Doré, responsable médicale pour le projet SUCCESS II en Guinée

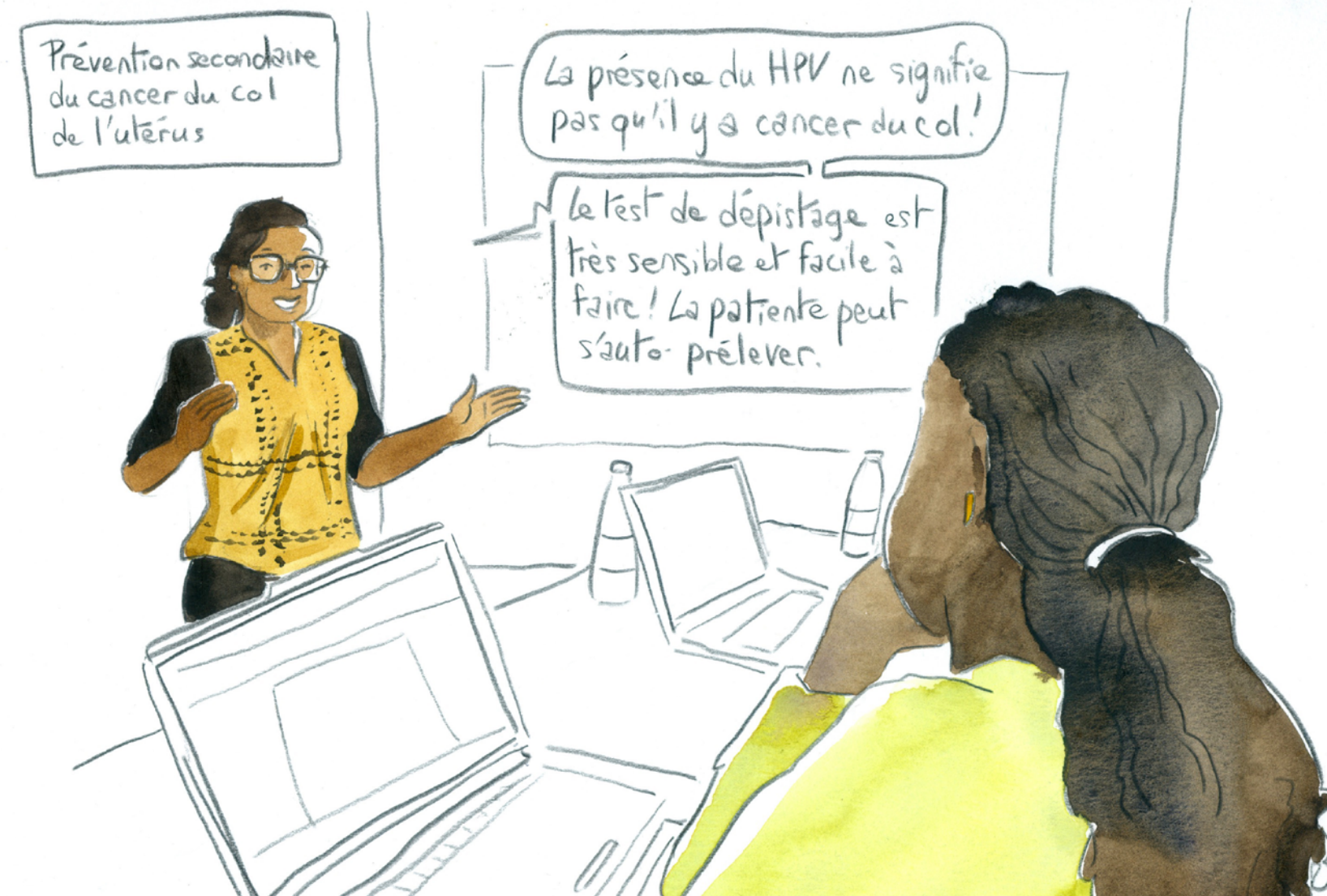


Le [projet SUCCESS II](#) permet l'introduction dans le pays du test de dépistage du papillomavirus (HPV) directement dans les communautés avec le déploiement de l'auto-prélèvement et d'une stratégie large de sensibilisation communautaire et d'éducation pour la santé. Au niveau des structures de santé partenaires, nous déployons également les tests HPV et renforçons les compétences des soignant·e·s pour le traitement des lésions précancéreuses. Le projet cible à la fois les femmes en population générale, les travailleuses du sexe et les femmes vivant avec le VIH, particulièrement à risque de développer un CCU. Il déploie des interventions adaptées pour toucher les personnes les plus éloignées du soin.



Le projet SUCCESS II, en Guinée, s'inscrit dans un objectif de pérennisation des actions. Souvent les projets viennent et puis disparaissent sans mise à l'échelle. Ici nous appuyons directement les programmes nationaux, nous travaillons à l'élaboration des outils qui seront nationalisés, nous formons un pool de formateurs et formatrices nationaux qui pourront suivre et diffuser les acquis du projet.

Dr Marie Doré, responsable médicale pour le projet SUCCESS II en Guinée



LUTTER CONTRE LES IST / VIH



Depuis sa création en 2003, Solthis s'investit activement dans la lutte contre le VIH et les IST en Afrique de l'Ouest. Nos interventions visent à proposer des offres différenciées de dépistage et de prise en charge, avec un accent particulier sur l'autodépistage. Nous travaillons également à réduire la stigmatisation en promouvant le partage du statut sérologique et l'engagement des pair-e-s. Une attention particulière est portée aux dimensions psychosociales, tant pour la prévention que pour la prise en charge. Enfin, nous renforçons la prévention de la transmission mère-enfant (PTME), la prise en charge des enfants et adolescent-e-s, ainsi que le suivi des comorbidités et l'accès à des services innovants.

En Guinée, Solthis agit pour améliorer la prévention de la transmission mère-enfant (PTME) du VIH, où seulement 36 % des nourrissons exposés bénéficient d'un diagnostic précoce. [Le projet I-POP](#) introduit une machine simple d'utilisation permettant aux soignant-e-s de réaliser eux/elles-mêmes la charge virale des mères et le diagnostic néonatal (GenXpert). Cette approche, mise en œuvre dans la plus grande maternité de Conakry, vise à optimiser le traitement préventif des nourrissons exposés et à garantir un dépistage rapide pour ceux infectés, améliorant ainsi leurs chances de survie.



En Guinée, Solthis, à travers [le projet de triple élimination du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B \(TRIO\)](#), intègre la lutte contre les violences gynécologiques et obstétricales (VGO) dans son approche globale d'amélioration des soins, en particulier pour les femmes vivant avec le VIH particulièrement exposées à la stigmatisation. Le projet permet de renforcer les capacités de plaidoyer des acteurs associatifs sur les violences obstétricales.

Nous les formons sur cette thématique afin qu'ils portent des messages communs et puissent sensibiliser sur ces violences, tout en accompagnant les soignant-e-s dans la mise en place de pratiques respectueuses des droits des patientes. Pour les femmes vivant avec le VIH, qui peuvent faire face à une double discrimination liée au VIH et aux violences, le projet TRIO œuvre à réduire leur vulnérabilité. Des activités de sensibilisation permettent aux femmes d'identifier et de comprendre les VGO, tandis que des actions de plaidoyer ciblées cherchent à éliminer les discriminations au sein des structures de santé publiques et communautaires.



Travailler sur les violences obstétricales et gynécologiques, c'est créer un cercle vertueux : moins de violences, plus de fréquentation des centres de santé, un meilleur suivi des grossesses et des soins essentiels comme la vaccination à la naissance.

Dr Younoussa Sidibé, coordinateur du projet TRIO en Guinée



Découvrir notre vidéo
« Projet IPOP en Guinée – Éviter la transmission mère-enfant du VIH »



MIEUX PRENDRE EN COMPTE LA SANTÉ MENSTRUELLE



La santé menstruelle est un état de complet bien-être physique, mental et social, et non la simple absence de pathologie ou d'infirmité, en relation avec le cycle menstruel. Il s'agit ainsi d'un sujet de santé et de droits et non uniquement une question d'hygiène. Malgré la prise de conscience croissante de l'importance de la santé menstruelle, bon nombre de personnes menstruées continuent de se heurter au tabou, au manque d'information et d'éducation sur les règles, ainsi qu'au manque d'accès à des protections hygiéniques et des infrastructures sanitaires adaptées.

Pour répondre au besoin d'information sur les règles, Solthis, en partenariat avec [OH WOMAN](#)[®], a lancé en Afrique de l'Ouest le jeu du même nom dans une version adaptée et co-construite avec les jeunes et ados. Inspiré de l'awalé, un jeu traditionnel ouest-africain, OH WOMAN[®] offre une approche ludique et efficace pour sensibiliser les adolescent-e-s et les jeunes sur les questions d'anatomie et de santé menstruelle via un jeu de cartes « vrai ou faux », avec des réponses complètes et détaillées.



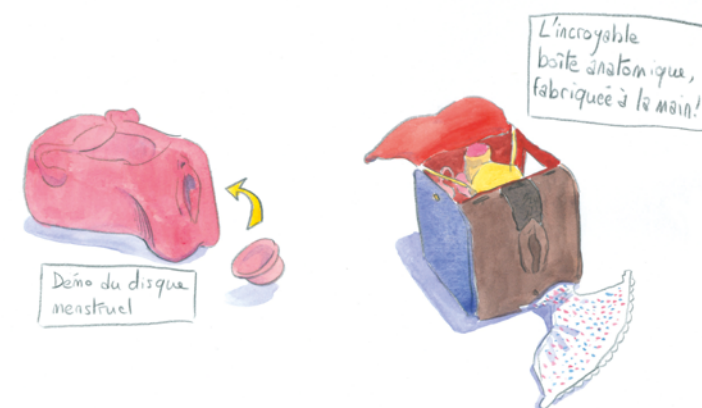
Le jeu permet d'aborder les questions de santé menstruelle sans tabou aussi bien avec les filles que les garçons. Il donne l'occasion de revenir sur les questions d'anatomie, d'expliquer précisément à quoi correspondent les règles, qu'est-ce qui est normal, qu'est-ce que ne l'est pas... Grâce au jeu, on peut déconstruire des idées reçues et des représentations négatives comme le fait que les règles sont sales.

Fatoumata Konaté, coordinatrice empowerment pour Solthis en Guinée



Découvrir notre vidéo
« Présentation du jeu Oh Woman[®]
Afrique de l'Ouest »

Solthis travaille également pour améliorer l'accès à des protections adaptées aux besoins des personnes. En Côte d'Ivoire, les travailleuses du sexe font face à des difficultés pour gérer leurs menstruations dans de bonnes conditions. Elles sont exposées pendant les règles à une vulnérabilité accrue aux vaginoses bactériennes qui augmentent le risque de transmission d'IST. Ceci, du fait de pratiques intravaginales nocives pour poursuivre le travail du sexe pendant les règles. Dans ce cadre, Solthis a introduit un disque menstruel utilisable pendant les rapports pour diminuer les pratiques intravaginales nocives. Pour sensibiliser à son utilisation et aux questions de santé menstruelle de façon plus large, Solthis mobilise auprès des femmes des boîtes anatomiques en 3D facilitant une meilleure connaissance du corps et une réappropriation des savoirs anatomiques.



PROMOUVOIR L'AUTOSOIN COMME LEVIER DE RENFORCEMENT DU POUVOIR D'AGIR EN SSR



Les interventions d'autosoins sont reconnues par l'OMS comme des approches particulièrement prometteuse pour [améliorer la santé et le bien-être des personnes](#). En permettant plus d'options et d'autonomie, l'autosoin constitue un puissant levier d'empowerment en matière de SSR. Il permet également une meilleure décentralisation des soins et de mieux atteindre des personnes particulièrement éloignées des systèmes de santé. Les démarches d'autosoins sont multiples allant des approches d'autosupports et de prise de conscience par soi-même, aux dispositifs d'autodépistage et d'autoprise en charge.

L'auto-prélèvement,
c'est facile et ça peut
sauver des vies!



Au sein du projet SUCCESS II, qui vise à prévenir et prendre en charge le cancer du col de l'utérus, l'autoprélèvement vaginal pour le dépistage du papillomavirus est proposé aux femmes pour faciliter et étendre le dépistage directement dans les communautés sans même qu'elles n'aient besoin de se rendre dans une structure de santé.



La particularité de l'autoprélèvement c'est que c'est très simple. Les femmes sont plus à l'aise, on n'a pas besoin d'examen invasif, elles peuvent se prélever où elles veulent si elles se sentent à l'aise. Cette partie du test de dépistage rend le travail plus facile et permet aussi de toucher plus de femmes. La dame va avoir des réticences à certains examens, là elle se prélève elle-même, elle est plus confiante, et plus disposée à le faire donc c'est vraiment excellent.

Dr Marie Doré, responsable médicale pour le projet SUCCESS II en Guinée

Le projet POUVOIR en Côte d'Ivoire propose la mise en place d'ateliers d'autogynécologie. Articulés autour d'espaces non mixtes entre femmes, dans un climat de confort et de confidentialité, ils sont organisés autour de temps de partage d'expériences qui se veulent horizontaux, où chaque participante peut exprimer un peu de son vécu. Ces temps incluent aussi des moments de transmission d'informations médicales facilités par une sage-femme. Mieux connaître son corps est un prérequis indispensable à une autonomie corporelle. Cela permet de favoriser un rééquilibrage des pouvoirs entre usager·ère·s et professionnel·le·s de santé, car une personne qui connaît bien son corps pourra être plus active dans sa prise en charge de SSR et mieux à même de faire valoir ses droits et ses choix.



Découvrir notre vidéo
« Projet POUVOIR : les ateliers d'autogynécologie
pour les travailleuses du sexe »



Il y a plusieurs choses qui me plaisent. En particulier, le cercle des femmes. C'est un moment de discussion entre femmes où on s'apporte beaucoup, en tout cas à moi ça m'apporte beaucoup. Le fait d'interagir comme ça, ça renforce l'estime de soi. A tel point que j'ai partagé des choses que j'ai vécues, des choses que je n'avais pas expliquées à plus de deux personnes. Je ne sais vraiment pas par quelle magie, mais j'ai senti que dans ce cadre-là, à ces femmes, j'ai pu partager mon histoire.

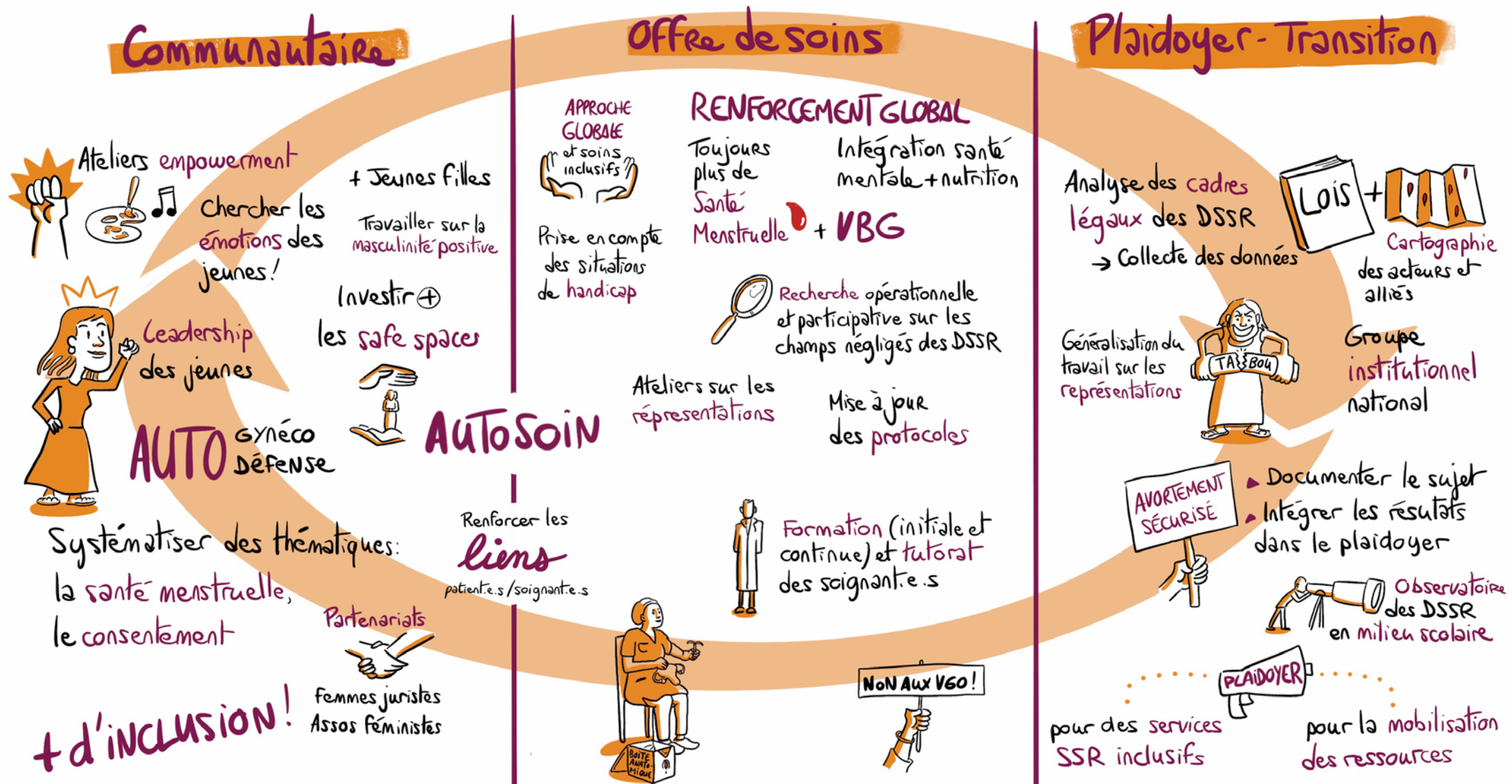
Marie Laure Aman, responsable empowerment pour le projet POUVOIR en Côte d'Ivoire.



Le projet idéal

Au cours de l'atelier, sur la base des leçons apprises et des expériences partagées, nos équipes ont imaginé les contours d'un « projet idéal » à destination des ados et jeunes. Un projet inclusif qui place les personnes au cœur des interventions, qui s'inscrit dans une vision positive et inclusive de la SSR et qui ambitionne de contribuer à transformer les normes sociales de genre en lien avec les DSSR.

Cible : Ados et jeunes (avec une approche inclusive) 



On a fait 2 séances
avec les jeunes et
les travailleurs du sexe

Les cibles étaient les
prestataires de santé
et les bénéficiaires
de SSR.

On regarde le film
ensemble et ensuite
on fait un partage
d'expériences !

En partenariat
avec


RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

 **AFD**
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT